

13. LE ROYAUME DE DIEU EST NOTRE DESTINATION

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Vous que mon Père a bénis, venez et prenez possession de la royauté qui vous a été préparée dès la fondation du monde (Mt 25:34).

Le paradis est-il vraiment notre maison ?

C'est incroyable, mais la plupart des chrétiens n'ont pas vraiment idée de leur destination. Ils ne comprennent pas clairement ce que la Bible enseigne comme destination. Certaines traductions de la Bible donnent une fausse impression, notamment celles que l'on appelle des paraphrases. Il est déconseillé d'être trop littéral dans la traduction de la Bible, mais à l'opposé, on trouve les versions paraphrasées, comme Le Message ou La Bible Vivante, dont l'interprétation est excessivement influencée par la culture moderne. Le résultat ressemble à un film tourné sur une époque révolue, mais tout cela semble très XXI^e siècle. Il n'y a qu'une seule destination claire pour les rachetés : « être avec le Seigneur ».

Où allons-nous ?

La terminologie chrétienne courante voudrait qu'après la mort, nous allions au ciel, point final. En lisant Hébreux dans la Bible vivante, j'ai remarqué plusieurs références au ciel qui semblaient contre nature (Hé 10:34, 11:10, 14). En cherchant le grec, je n'ai trouvé aucune mention du ciel ; il était plutôt question d'une ville ou d'un pays que les fidèles attendaient avec impatience.

Alors que Jésus était pendu à la croix, il a dit au malfaiteur qui avait cru en lui qu'il serait avec lui au paradis ce jour-là même (Lc 23:43). Le paradis est mentionné trois fois dans le NT. Paul dit qu'il a été

enlevé au troisième ciel (2 Co 12:2), qu'il définit comme le paradis (verset 4). Jésus a promis à ceux qui vainqueraient qu'il leur donnerait le droit de manger du fruit de l'arbre de vie qui se trouve dans le paradis de Dieu (Ap 2:7).

À leur mort, les chrétiens rejoignent le Seigneur. Paul a dit qu'il hésitait entre deux possibilités : continuer à vivre et servir Dieu ici-bas, ou partir et être avec le Christ, ce qui est de loin préférable (Php 1:23). Il a également affirmé que si la tente terrestre où nous vivons est détruite, nous avons au ciel un édifice qui vient de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été construite de main d'homme (2 Co 5:1). Beaucoup interprètent cela comme une référence au corps ressuscité que nous recevrons au retour de Jésus. D'autres pensent que, comme le dit le texte, nous avons déjà cet édifice de Dieu, il ne s'agit pas du corps ressuscité, mais de la demeure des rachetés au ciel (la Nouvelle Jérusalem). Jésus a dit que la maison de son Père avait de nombreuses demeures et qu'il allait préparer une place pour ses disciples (Jn 14:2). Paul a ajouté que, dans le cadre de notre salut en Christ, nous avons été ressuscités avec lui et assis avec lui au ciel (Eph 2:6). Il a également dit que la Jérusalem d'en haut est libre et qu'elle est notre mère (Ga 4:26). L'épître aux Hébreux est riche en enseignements sur cette ville. Dieu a préparé une ville pour les croyants (11:16). Les chrétiens sont venus au mont Sion, à la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste (12:22), et attendent donc la cité à venir (13:14). Puis, dans l'Apocalypse, Jean voit cette ville, la Nouvelle Jérusalem, descendre du ciel, d'autrui de Dieu. C'est un lieu glorieux, et Jean la voit descendre du ciel sur la terre.

Nous pouvons conclure de ces versets que la Cité sainte est la demeure éternelle que Dieu nous a préparée. Notre esprit y entre à notre mort afin que nous ne soyons pas laissés errer nus dans l'espace. Le corps ressuscité n'apparaîtra que plus tard, au retour de Jésus.

L'état intermédiaire - le « paradis »

L'« état intermédiaire » n'est pas un terme biblique, mais il désigne l'état spirituel des croyants entre la mort et le retour du Messie sur terre. Les corps des chrétiens décédés se décomposent dans la tombe ou sont brûlés par incinération. Ils n'existent qu'en tant qu'esprits ou âmes humaines. Paul dit qu'il préférerait quitter son corps et demeurer

aujourd'hui du Seigneur (2 Co 5:8). Il s'agit d'une étape temporaire, et non d'un état final de félicité et de glorification. Les martyrs que Jean a vus en Ap 6:9-11 étaient là en tant qu'esprits ou âmes désincarnés. Ils se demandent combien de temps il faudra avant que Dieu ne juge les méchants qui restent sur terre. Ils attendent quelque chose et on leur dit d'attendre que le nombre de leurs compagnons de service ou frères soit complet. Jean les revoit en Ap 20:4, où ils sont maintenant ressuscités et régneront avec le Messie pendant mille ans. Leur glorification est enfin achevée.

Considérer le ciel comme la destination finale des justes est regrettable, car cela ne laisse pas autant de place à l'imagination que le millénaire. Selon Paul, l'espérance chrétienne réside dans notre adoption comme fils ; la rédemption de notre corps (Romains 8:23), qui se matérialisera à la venue du Messie. L'Écriture affirme clairement que nous sommes déjà enfants de Dieu (Jn 1:12, 1 Jn 3:2, Rm 8:15-16, Ga 3:26, 4:4-7), mais Paul affirme que nous attendons avec impatience notre adoption comme fils, la rédemption de notre corps (Rm 8:23). Nous sommes déjà enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été révélé. Cela rejoint l'enseignement selon lequel nous sommes déjà héritiers ; notre glorification est encore à venir. Notre espérance devrait donc reposer sur la résurrection, le festin des noces de l'Agneau, la vie dans la Nouvelle Jérusalem et le règne de la Terre pendant le règne messianique.

Jésus a dit qu'il s'en allait nous préparer une place et qu'il reviendrait nous chercher afin que nous soyons avec lui. C'est une erreur de croire que Jésus reviendra sur terre pour une visite momentanée. Si les chrétiens vont auprès du Seigneur après leur mort, pourquoi Jésus devrait-il revenir sur terre pour nous chercher ? Pourquoi la résurrection ne pourrait-elle pas avoir lieu au ciel ? Reste-t-il quelque chose dans la tombe qui puisse faire partie d'une personne ressuscitée ? Le corps de résurrection est spirituel, mais comme Jésus nous l'a montré, il pourrait apparaître sur terre avec un corps de chair et d'os (Lc 24:39). Dieu a prévu que nous ayons de nouveaux corps grâce à la résurrection, car l'homme n'est pas complet sans un corps, et la résurrection le rendra entier. Les habitants du ciel n'ont pas de corps ; les corps sont conçus pour vivre sur terre. C'est pourquoi, lorsque Jésus reviendra, il nous donnera nos corps de résurrection, afin que nous puissions régner sur une Terre renouvelée, et Dieu établira

sa demeure parmi les hommes et demeurera avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu (Ap 21:3).

Notre tente terrestre est temporaire ; l'édifice de Dieu est permanent. Dans la maison du Père, une ville, se trouvent de nombreux lieux que Jésus a préparés pour nous. Mais qu'est-ce que c'est vraiment ? Les joyaux, les perles et les rues d'or sont symboliques, tout comme l'arbre de vie et le fleuve de vie. Ils symbolisent la gloire et l'immortalité dont nous jouirons, mais notre véritable mode d'existence à ce moment-là n'a pas été révélé. Aucun esprit ne peut concevoir ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. Le ciel n'est pas une utopie.

La Grande Tribulation – la dernière semaine

Les trois premières années et demie de cette horrible « semaine » sont décrites par les quatre premiers sceaux, trompettes et coupes. Un quart de la population mondiale sera tué pendant cette période de guerre, de famine et, très probablement, de contamination radioactive. L'empire mondial final dominera le monde comme une coalition de nations, dévorant le monde entier, le piétinant et l'écrasant (Dn 7:23). La fumée et la contamination nucléaire résultant de ces guerres causeront beaucoup de dévastation et de souffrance. L'Antéchrist renversera trois autres dirigeants mondiaux et émergera comme un puissant dictateur. Il conclura un accord contraignant avec de nombreuses nations (ou la majorité d'Israël) pour sept ans, mais au milieu de cette période, il le rompra. Dans son commentaire sur Daniel, CF Keil interprète cela comme suit : « Ce prince impie imposera à la masse du peuple une alliance solide pour qu'ils le suivent et se donnent à lui comme leur Dieu. »

Durant la seconde moitié de la tribulation de sept ans, avec l'aide de son responsable des affaires publiques, le Faux Prophète, il s'érigera en Dieu, la seule personne à adorer. Par une campagne de blasphème, d'injustice politique, de harcèlement social, de privation économique et de meurtres, il mettra fin aux religions organisées, y compris le christianisme et le judaïsme. Il s'opposera à tout prétendu dieu et objet de culte et s'élèvera au-dessus de lui. Il s'assiéra dans le sanctuaire de Dieu et déclarera que lui seul est Dieu (2 Th

2:4). Mais il y aura une opposition politique. Son empire est décrit comme un mélange de fer et d'argile, métaphore de l'instabilité. Le «

roi du Sud » (probablement une coalition musulmane dirigée par l'Égypte) se rebelleront, et le « roi du Nord » (probablement une autre coalition musulmane dirigée par la Turquie) se déchaîneront contre lui. L'Antéchrist envahira de nombreux pays, dont Israël, puis des nouvelles en provenance de l'Est et du Nord (au-delà de l'Euphrate) l'alarmeront. Il connaîtra finalement sa fin près de Jérusalem, à la venue du Messie. Avec le Faux Prophète, il sera capturé et envoyé directement en enfer. Les cinquième et sixième trompettes et coupes évoquent cette période. Les sauterelles et les chevaux qu'elles décrivent symbolisent la guerre moderne : bombes, missiles et chars. Le nombre de soldats engagés dans la bataille finale d'Armageddon est estimé à 200 millions, au cours de laquelle un tiers supplémentaire de l'humanité sera tué.

L'Église pendant la Grande Tribulation

Certains prétendent que l'Église n'est pas mentionnée sur Terre pendant la Grande Tribulation, ce qui étaye leur théorie selon laquelle l'enlèvement des saints a lieu avant le début de la tribulation. Les chrétiens doivent être informés des événements futurs et savoir à quoi s'attendre, et savoir s'ils connaîtront ou non les années horribles de la Grande Tribulation. L'une des raisons pour lesquelles Dieu nous a donné l'Apocalypse est certainement de préparer l'Église à cette période de persécution et de martyre. Il a été écrit spécifiquement pour les serviteurs de Dieu dans les Églises, afin de leur montrer ce qui doit arriver (Ap 1:1). Chaque fois que nous voyons le mot « saints » (12 fois), « serviteurs de Dieu » (10 fois), ou « ceux qui rendent témoignage à Jésus » (9 fois), ce sont les chrétiens qui sont au centre de l'attention. De nombreux versets parlent des chrétiens persécutés et martyrisés pendant la Grande Tribulation et de leur besoin d'endurance (Ap 1:9, 6:9-11, 7:3, 12:17, 13:7-10, 14:12, 16:6, 17:6, 18:20, 24, 20:4). La présence de chrétiens à cette époque est la preuve que la résurrection des justes et l'enlèvement des vivants n'auront pas lieu avant le jour du Seigneur, le jour du retour de Jésus.

Daniel fait plusieurs déclarations claires concernant un avenir lointain (Dn 8:26). Il lui est annoncé que l'Antéchrist s'élèverait contre le Très-Haut et anéantirait ses saints. Ils seront livrés à son pouvoir pendant trois ans et demi (7:25), détruisant les hommes forts et le peuple saint

(8:24). Cependant, après ces trois ans et demi, lorsque la destruction du pouvoir du peuple saint prendra fin, tout cela prendra fin (12:7).

Paul semble avoir ce texte à l'esprit lorsqu'il dit aux Thessaloniciens que le Jour du Seigneur ne viendra pas sans que la rébellion n'ait lieu auparavant et que l'homme de péché (l'Antéchrist), destiné à la destruction, ne soit révélé (2 Th 2:3). L'Antéchrist sera un athée qui honore la puissance militaire. Il plongera le monde dans une guerre si horrible qu'un tiers de la population mondiale sera massacrée (Ap 9:18). La rébellion venue de l'Est et du Nord peut être identifiée à l'armée de 200 millions d'hommes lâchée sur l'Euphrate (Ap 9:13-16) et culminant à Harmaguédon au retour du Seigneur, où l'Antéchrist sera anéanti. La guerre sera continue pendant son règne, mais lorsque le Messie viendra, il sera tué d'une seule de ses paroles.

Il n'est pas fait mention de personnes devenant croyantes pendant la Grande Tribulation, mais cela ne signifie pas que cela n'arrivera pas. Dans cette optique, examinons vingt passages qui indiquent que l'Église traversera la Grande Tribulation. Certains font référence à des martyrs dont l'âme est au ciel, mais tous témoignent de la présence de l'Église sur Terre pendant la Grande Tribulation.

Ap 6:9 Lorsque (l'Agneau) ôta le cinquième sceau, je (Jean) vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés pour avoir annoncé la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient rendu.

On en déduit que les martyrs sont morts après l'ouverture des quatre premiers sceaux.

6:11 Chacun d'eux reçut une robe blanche et il leur fut dit de se reposer un peu jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs frères, leurs compagnons de service qui seraient mis à mort comme eux.

7:3 Ne souillez pas la terre, la mer et les arbres, jusqu'à ce que nous ayons mis un sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu.

Les serviteurs de Dieu dans l'Apocalypse (1:1, 2:20, 6:11, 7:3, 10:7, 11:18, 19:2, 5, 22:3, 6) font toujours référence aux chrétiens.

Les 144 000 de toutes les tribus d'Israël sont sur terre et, à première vue, pourraient sembler constituer Israël au sens littéral du terme, mais il s'agit d'un nombre symbolique (122 x 1 000) pour la totalité de l'Église. Si vous appartenez au Christ, vous êtes la descendance d'Abraham et héritiers selon la promesse (Ga 3:29).

7:9, 14 Après cela, je vis une grande foule, innombrable. Ils venaient de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et l'Agneau. Ils étaient vêtus de robes blanches et tenaient des palmes. ... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.

Ces innombrables saints sont issus de toutes les nations. Ceux qui sont vêtus de lin blanc dans l'Apocalypse (3:4, 4:4, 6:11, 7:9, 13-14, 19:8, 14) désignent toujours les chrétiens. Ils sont devant le trône de Dieu au ciel parce qu'ils sont morts en martyrs chrétiens pendant la Grande Tribulation.

8:3 (Un autre ange) reçut beaucoup d'encens à offrir sur l'autel d'or devant le trône, avec les prières de tous les saints.

Ces prières sont priées par les saints souffrants sur terre (cf. 5:8) et les martyrs, demandant combien de temps il faudra avant que Dieu juge et se venge de ceux qui vivent sur terre et qui ont versé leur sang (6:10).

9:4 Il leur a été dit de ne pas gâcher l'herbe, les buissons ou les arbres, mais seulement les personnes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leur front.

Les saints qui ont été scellés au chapitre 7 ne doivent pas être blessés.

11:8 Leurs corps sans vie reposeront sur la place de la grande ville qui est spirituellement appelée Sodome et Égypte, où leur Seigneur a été crucifié.

Les deux témoins sont des chrétiens messianiques – des croyants juifs, dont le nombre d'adhérents dans le monde était estimé à 350 000 en 2012 (Wikipedia).

11:13 À cette époque, il y eut un violent tremblement de terre et un dixième de la ville (Jérusalem) s'effondra, 7 000 personnes

furent tuées, et les survivants furent terrifiés et rendirent gloire au Dieu du ciel.

Rendre gloire à Dieu suggère la repentance. Leur réaction contraste avec celle des incroyants impénitents qui maudissent Dieu (Ap 16:9, 11, 21). Cependant, leur conversion massive attend l'arrivée du Messie, lorsqu'il répandra son Esprit sur eux (Za 12:10).

12:17 Le dragon fut furieux contre la femme (Israël) et s'en alla combattre ses autres enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et rendent témoignage à Jésus.

13:7 (L'Antéchrist) a été autorisé à faire la guerre aux saints et à les vaincre.

13:10 Si quelqu'un doit être emmené en captivité, il ira en captivité. Si quelqu'un doit être tué par l'épée, il sera tué par l'épée. Cela demande de la persévérance et de la foi de la part des saints.

Cf. Jé 15:2. Le peuple de Dieu est pris dans les jugements de Dieu. L'Antéchrist recevra le pouvoir de faire la guerre aux saints, mais l'ère prendra bientôt fin, lorsque les saints ressusciteront. Ils sont donc encouragés à être fidèles, à endurer et à ne pas se soumettre à l'Antéchrist.

14:1 Puis je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, avec cent quarante-quatre mille hommes. Ils avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.

Le mont Sion est ici l'équivalent de la Nouvelle Jérusalem. L'Église chante un chant nouveau que nul ne peut apprendre, sauf ceux qui ont été rachetés de la terre. Ils suivent l'Agneau partout où il va.

14:12-13 Cela exige de la persévérance de la part des saints, de ceux qui gardent les commandements de Dieu et gardent la foi en Jésus. Puis j'entendis une voix du ciel qui disait : Heureux désormais ceux qui meurent dans le Seigneur !

Un autre appel à l'Église pour qu'elle persévère durant la Grande Tribulation. La persécution sous l'Antéchrist est grande ; il fait la guerre aux saints et les vaincra (Ap 13:7). La bénédiction est prononcée sur ceux qui sont sur le point de subir le martyre. Ils ne

doivent pas avoir peur, car ils seront bénis pour avoir donné leur vie au Seigneur.

14:16 Celui qui était assis sur le nuage balança sa fauille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

Cette image de la moisson est la description la plus proche, dans l'Apocalypse, de la résurrection et de l'enlèvement de l'Église. Cf. Mc 4:29, où la moisson du grain à la fauille est une image du rassemblement des justes. La moisson a lieu juste avant le déversement des sept coupes de colère.

15:2 Je (Jean) vis comme une mer de verre mêlée de feu, et au bord de la mer se tenaient ceux qui avaient vaincu la bête, son image et le nombre de son nom, tenant des harpes de Dieu dans leurs mains.

16:6 Dieu a donné à ceux qui adoraient l'Antéchrist le sang à boire comme ils le méritaient parce qu'ils ont versé le sang des saints et des prophètes.

16:15 Écoutez ! Je viendrai comme un voleur. Heureux celui qui reste vigilant et habillé pour ne pas se mettre nu et être vu exposé.

Les chrétiens sont exhortés à se tenir prêts. S'ils ne sont pas revêtus de la justice du Christ, leur caractère déficient sera évident : misérables, pitoyables, pauvres, aveugles et nus (Ap 3:17).

17:6 Je (Jean) vit que la femme (Babylone) était ivre du sang des saints, du sang de ceux qui rendaient témoignage à Jésus.

18:20 Réjouissez-vous sur (Babylone), vous, habitants du ciel, saints, apôtres et prophètes, car Dieu a tiré vengeance d'elle à votre place.

Dieu a jugé Babylone pour la manière dont elle a traité l'Église.

18:24 Le sang des prophètes, des saints et de tous ceux qui avaient été tués sur la Terre a été retrouvé en elle (Babylone).

La femme coupable du meurtre de tous les chrétiens est définie comme la grande cité qui règne sur les rois de la Terre. Ce terme s'applique principalement à la capitale de l'Antéchrist, mais il englobe

toutes les grandes villes de son empire, liées entre elles par la politique, le commerce et le divertissement.

20:4b J'ai vu les âmes de ceux qui avaient été décapités parce qu'ils avaient rendu témoignage à Jésus et annoncé la parole de Dieu. Ils sont revenus à la vie et ont régné avec le Messie pendant mille ans.

C'est la première résurrection, la résurrection des justes et probablement la résurrection de toute l'Église.

Deux résurrections

Le Credo de Nicée (version révisée 381) dit :

Il est monté au ciel et siège à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin....nous attendons la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen!

En harmonisant l'enseignement biblique, nous découvrons qu'il y a deux résurrections : celle des justes et celle des méchants. Les justes ressuscitent au début du règne messianique, tandis que les méchants ressuscitent et sont jugés à sa fin. Jésus a dit que ceux qui sont jugés dignes d'une place dans cet âge et dans la résurrection ne se marient pas et ne sont pas donnés en mariage. Et puisqu'ils participent à la résurrection, ils sont enfants de Dieu (Lc 20:35-36). « Cet âge » et les références à « l'âge à venir » (Mt 12:32, Mc 10:30, Lc 18:30, Eph 1:21, 2:7) sont interprétés par le lexique grec BAG comme l'âge messianique. Les références à la première résurrection sont nombreuses, et dans les versets suivants, les ressuscités sont désignés comme les élus, les justes et ceux qui en sont dignes (Mt 24:30-31, Lc 14:14, Jn 5:29, 11:25, 1 Co 15:22-23, 2 Co 4:14, Php 3:20-21, 1 Th 4:15-17, Ap 20:4-6). Jésus fut le premier à être ressuscité. Lazare fut ramené à la vie, mais à proprement parler, il ne ressuscita pas, car il mourut de nouveau, et les ressuscités sont immortels. De nombreux saints décédés revinrent à la vie et apparurent à de nombreuses personnes après la résurrection de Jésus (Mt 27:52-53) en signe de ce qui allait arriver, mais ils ne furent pas ressuscités avec un corps immortel. Les Écritures indiquent clairement qu'il y a deux résurrections. Ceux qui sont décapités par l'Antéchrist (et

vraisemblablement tous les saints justes) reviennent à la vie et règnent avec le Christ pendant mille ans ; c'est la première résurrection. Les autres morts ne reviennent à la vie qu'après mille ans (Ap 20:4b-5).

L'enlèvement

Les saints vivants sont enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs lors de la seconde venue, le retour de Jésus sur terre. Cela ne se fait pas en secret ; c'est une démonstration éclatante de puissance et de gloire. Il y aura un grondement puissant comme une cascade (Ez 43:2, Ap 1:15) et une forte sonnerie de trompette (1 Th 4:15). Les anges rassembleront les élus d'un bout à l'autre de la terre. Cela se produira très rapidement, en un clin d'œil ; ce ne sera pas une longue histoire. Les saints décédés seront d'abord ressuscités, puis les saints vivants seront transformés (1 Co 15:52).

Les chrétiens ne seront pas laissés dans les ténèbres, de peur que le Jour du Seigneur ne les surprenne comme un voleur (1 Th 5:4). Autrement dit, le retour du Christ n'est pas imminent. Ils guetteront les signes et seront prêts à toute éventualité. Ils ne seront pas confus. Ils sauront que la venue du Seigneur et leur rassemblement auprès de lui n'auront lieu que si la rébellion a lieu au préalable et que l'Antéchrist se révèle (2 Th 2:1-3). Il s'opposera à tout prétendu dieu et objet de culte et s'élèvera au-dessus de lui, et s'installera dans le temple juif (Mt 24:15, 2 Th 2:4), se proclamant Dieu. Jean reçoit un roseau et est chargé de mesurer le temple de Dieu (Ap 11:1-2), confirmation qu'un troisième temple sera construit à Jérusalem dans les derniers jours.

La seconde venue n'est pas imminente, car la rébellion n'a pas encore eu lieu. L'Antéchrist apparaîtra au moins sept ans avant le retour du Christ, et il s'installera au Temple trois ans et demi avant. Les chrétiens devraient donc être attentifs à la montée de l'Antéchrist et de son empire mondial. Mais leur espoir repose sur la seconde venue du Christ, l'enlèvement et le règne millénaire sur Terre. Personne ne connaît le jour du retour du Messie, mais Paul a dit qu'il ne reviendrait pas avant que la rébellion de l'humanité contre Dieu n'ait lieu et que l'homme d'iniquité ne se soit révélé (2 Th 2:3). Dieu n'a pas laissé son peuple dans l'ignorance à ce sujet. Sa venue ne le surprendra pas. La Bible ne laisse aucune place à un enlèvement secret.

Le NT ne contient aucun enseignement clair sur le salut après la résurrection et l'enlèvement. Une seule résurrection des justes est mentionnée. Dans la parabole des vierges, le moment est venu où la porte fut fermée. Paul précise qu'il y a une date précise où le nombre total des chrétiens sera atteint, et c'est celle du retour du Seigneur Jésus. Après ce moment, la porte sera fermée à la monarchie. Tous les saints seront entrés, et aucun autre ne pourra régner avec Christ pendant son règne sur terre.

Cependant, Israël sera sauvé après l'arrivée du Seigneur. L'obstination s'est emparée d'une partie d'Israël jusqu'à ce que tous les élus des nations soient parvenus à la foi, alors tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : « Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob l'impiété » (Rm 11:25-26). Lorsque l'Esprit sera répandu sur tout Israël, ils seront sauvés, mais trop tard pour participer à la résurrection et pour faire partie de la monarchie. Leur rôle dans l'ère du royaume est différent.

1. L'ère de l'Église continue jusqu'à la fin de l'ère de la grâce
2. Jésus revient et l'Église est ressuscitée et enlevée
3. Israël est sauvé et rétabli comme peuple de Dieu sur Terre
4. L'Église gouverne le monde avec le Messie de la Nouvelle Jérusalem.

Dans la parabole des talents, Jésus enseignait que le royaume de Dieu serait enlevé aux Juifs et donné à un peuple qui en produirait les fruits (Mt 21:43). Israël serait quand même sauvé, mais il serait privé de la royauté. Il sera sauvé lorsque le Messie viendra à Sion pour sauver Israël de ses ennemis (Es 52:8-10). Puis Paul dit qu'il viendra de Sion et bannira l'impiété de Jacob (Rm 11:26). Lorsque Jésus pardonnera à Israël son péché d'incrédulité en lui, il renouvellera son alliance avec eux, condition préalable à leur renouvellement en tant que peuple de Dieu parmi les nations.

Les chrétiens ne subiront pas la colère de Dieu

Nous sommes appelés à souffrir pour Christ (Ac 14:22, Php 1:29), mais pas à subir la colère de Dieu. Le sceau de Dieu sur le front des croyants (Ap 7:3) est son sceau de propriété, garantissant leur sécurité éternelle, mais ne garantit pas la protection contre la persécution ou le martyre. La mort sera passagère, car elle a été vaincue. Les chrétiens

ne sont pas destinés à subir la colère, mais à connaître le salut. Jésus les sauvera de la colère à venir, mais l'Église devra traverser la Grande Tribulation. La prière de Jésus pour ses disciples n'est pas que Dieu les retire du monde (comme lors d'un enlèvement pré-tribulationnel), mais qu'il les protège du malin (Jn 17:15). Des milliers de chrétiens meurent chaque année en martyrs. Ils perdent la vie pour Christ, mais obtiennent la vie éternelle. Ils ne subissent pas la colère de Dieu ; il n'y a ni condamnation ni châtiment pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Le sceau est apposé sur les serviteurs de Dieu afin qu'ils ne soient pas touchés par les calamités qui suivent l'ouverture des sceaux. Puis, après la cinquième trompette, il est dit aux sauterelles de ne pas nuire à ceux qui portent le sceau de Dieu (Ap 9:4). Et après le déversement de la première coupe de colère, des ulcères douloureux n'apparaissent que sur ceux qui portent la marque de la bête (Ap 16:2).

Le millénaire

Le NT donne peu de détails sur le règne du Messie, mais Apocalypse 20 répète six fois qu'il durera mille ans et affirme clairement que les justes régneront avec Christ durant cette période. Mille ans peut être symbolique, mais cela ne signifie pas qu'il ne soit pas littéral. Comme nous n'avons aucune preuve de sa durée, nous devons conserver la terminologie des Écritures. Cela ne signifie pas pour toujours, pour plusieurs raisons. Jésus a dit que le ciel et la terre passeraient, mais ses paroles ne passeraient jamais. Paul a prophétisé qu'à la fin des temps, le Christ remettrait le royaume à Dieu le Père, et qu'au jugement dernier, le ciel et la terre s'enfuiraient de la présence de Dieu sans laisser de trace. Reste l'affirmation amillénariste selon laquelle le milléum ne fait pas référence à un règne messianique sur Terre, mais au règne actuel du Christ depuis le ciel. Cependant, Satan est lié pendant le millénaire pour l'empêcher de tromper les nations, puis jeté en enfer, là où l'Antéchrist et le Faux Prophète avaient été jetés cent ans plus tôt. De plus, la première résurrection qui a lieu au retour du Christ est suivie d'une autre à la fin des mille ans. La prophétie d'Isaïe concernant les nouveaux cieux et la nouvelle terre est clairement terrestre. Il mentionne Jérusalem, Israël, la construction de maisons, la plantation de vignes, la mort de vieillesse, la Nouvelle Lune et le Sabbat. Les vingt pages d'Ézéchiel 40 - 48 décrivent un nouveau temple et un centre de culte mondial pendant le millénaire. Ézéchiel

entend une voix venant du temple dire : « C'est ici le lieu de mon trône et le lieu où je poserai la plante de mes pieds, où je vivrai éternellement parmi les Israélites » (Ez 43:7). Les seize pages de l'Apocalypse décrivent les événements des derniers jours, suivis du retour de Jésus et du millénaire, durant lequel la gloire et l'honneur des nations seront apportés à Jérusalem. Après avoir décrit la destruction des derniers jours, Pierre dit : « Nous attendons, selon sa promesse, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera » (2 Pi 3:13).

Apocalypse 21:1 - 22:5 est souvent considéré comme une description des cieux et de la Terre nouveaux/renouvelés, mais en y regardant de plus près, on constate que seul le premier verset se rapporte à la nouvelle Terre. Jean vit un nouveau ciel et une nouvelle Terre, le premier ciel et la première terre ayant disparu, et la mer ayant disparu. C'est tout ce qu'il dit sur la Terre.

Le reste du passage concerne la Nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel et est la demeure de Dieu et des rachetés. La ville sainte est un lieu, mais elle n'appartient pas à notre dimension spatio-temporelle. C'est une représentation symbolique de la communauté des rachetés. Par conséquent, il est peu question des contacts avec les nations environnantes et le monde. Cependant, il y a suffisamment de choses pour indiquer que la Nouvelle Jérusalem se rapporte à l'ère millénaire et correspond d'une certaine manière à la Jérusalem terrestre. C'est une image de la glorification du saint, à partir de la résurrection, et des noces de l'Agneau, qui célèbrent leur union avec lui.

Les nouveaux cieux et la nouvelle terre que Jean a vus en Apocalypse 21:1 constituent une brève vision du monde durant le millénaire. Ce sont les nouveaux cieux et la nouvelle terre qu'a vus Isaïe (Es 65:17-25, 66:22-24), le renouveau de toutes choses dont Jésus a parlé, la libération de la création de l'esclavage de la corruption dont Paul a parlé (Rm 8:21). L'ordre ancien disparaîtra sous le règne du Messie. La mer est souvent une métaphore du tumulte et de la rébellion des nations, auquel cas « plus de mer » refléterait la paix et la justice que les nations connaissent sous le règne ferme du Messie. Le Psalme 72 est un psaume messianique qui anticipe un règne mondial. Tous les rois de la terre servent le Messie qui règne d'un océan à l'autre (Zacharie 9:10).

La terre et les cieux fuient la présence de Dieu lors du jugement du trône blanc (Ap 20:11), lorsqu'ils ont enfin accompli leur mission. Les morts injustes sont jugés selon leurs actes, puis envoyés en enfer avec la mort et l'Hadès. Seul subsiste l'immortel.

Apocalypse 21:2 – 22:5 décrit la vision de Jean de la Nouvelle Jérusalem, dont les habitants sont l'épouse immortelle du Christ. C'est notre demeure éternelle. La Nouvelle Jérusalem descend du ciel ; c'est la Jérusalem céleste (Hé 12:22), la demeure des saints défunt avant la résurrection. La Terre n'est pas mentionnée comme destination de cette ville ou communauté, mais elle y est liée d'une certaine manière, car la ville descend du ciel et la demeure de Dieu est désormais avec l'homme. Le ciel est descendu sur la Terre, rappelant le moment où Adam et Ève entendirent le Seigneur Dieu marcher dans le jardin à la fraîcheur du jour (Gn 3:8).

Le but de cette vision est de représenter symboliquement la glorification des saints dans leur relation au Messie et à Dieu durant le règne messianique et pour l'éternité. C'est le point culminant du livre, et il est opportun de le laisser à la fin, avant les conclusions de Jésus et de Jean. La descente de la ville sainte (Ap 21:2, 9-10) semble être une autre façon de décrire la résurrection des justes. Avant cette descente, les esprits des justes sont dans la ville sainte au ciel. Après cette descente, les saints ressuscités sont dans la ville sainte près de la terre. Après la résurrection des saints au retour du Messie, ont lieu les noces de l'Agneau (Ap 19:6-7), après lesquelles les croyants sont éternellement unis à Dieu.

Les prophéties de l'AT nous donnent plus de détails sur le règne messianique terrestre, lorsque le Messie régnera depuis le mont Sion avec les saints (Dn 7:27). Il y aura des maisons et des jardins (Es 65:21-22), et le Messie gouvernera les survivants incroyants des nations (Za 14:16). Il les gouvernera avec justice et droiture, instaurant ainsi la paix mondiale (Es 2:4). La Terre se régénérera progressivement, bénéficiant d'un climat idéal, exempt de sécheresse et de tempête. La malédiction sera levée et la nature sera en harmonie avec l'homme, sans chardons ni épines, et sans dangers liés aux animaux, aux reptiles, aux insectes, aux bactéries ou aux virus (Es 11:6-9). L'homme vivra progressivement plus longtemps sur terre à mesure que les maladies seront éradiquées (Es 65:20).

Lorsque les justes seront ressuscités et enlevés au retour du Messie, ils régneront sur la terre avec lui (Dn 7:18, 22, Ap 20). Bien que Jean n'ait vu que ceux qui avaient été décapités parce qu'ils témoignaient de Jésus, ces martyrs représentent tous les justes, qui reviennent à la vie lors de ce qu'on appelle la première résurrection. C'est l'interprétation directe d'Apocalypse 20. Ils festoieront avec Abraham, Isaac et Jacob dans la famille royale. Les nations, sujets du royaume, apporteront un tribut à Jérusalem et serviront le peuple de Dieu, mais elles ne pourront pas entrer dans la Nouvelle Jérusalem (Es 60, Ap 21:26-27).

Le corps de résurrection est spirituel, surnaturel, impérissable, glorieux, puissant et porte la ressemblance de l'homme venu du ciel (1 Co 15:42-44). On n'en dit pas beaucoup plus sur ces corps de résurrection, si ce n'est ce que Paul dit, mais il ne faut pas considérer le corps de résurrection comme inadapté à la vie terrestre. Jésus est apparu aux hommes pendant plus de 40 jours dans son corps de résurrection, avant de monter sur le trône du Père. Ils l'ont touché, il a soufflé sur eux, a parlé et mangé avec eux. Jésus était reconnaissable par ceux qui le connaissaient, mais c'était quelque chose qu'il pouvait contrôler (Mt 28:17, Lc 24:15, 31, Jn 20:15-16, 21:4, 7, 12). Gordon Fee suggère dans son commentaire que lorsque le corps ressuscité est appelé « spirituel » (1 Cor 15:44), ce n'est pas dans le sens d'« immatériel », mais de « surnaturel ».

Jésus ressuscité était surnaturel, car il pouvait traverser les murs et disparaître dans un autre monde. Nous pouvons nous attendre à cela de nos corps ressuscités, car nous serons semblables à lui. Nous n'avons qu'une représentation symbolique de notre demeure, la Nouvelle Jérusalem ; notre mode d'existence n'a pas été révélé. La description de notre future demeure, la Nouvelle Jérusalem, est symbolique car elle représente l'existence dans un autre monde. La Nouvelle Jérusalem est distincte de la Jérusalem terrestre, mais étroitement liée à elle. Paul a parlé de la Jérusalem actuelle et de la Jérusalem d'en haut, qui est notre mère (Ga 4:25-26).

Prophéties du règne messianique

Les prophéties du règne messianique de l'AT ne se situent pas sur une planète nouvellement créée ni au ciel, mais sur la Terre actuelle (Ps

2.6, 8, 110.2, Is 35.1-10, 49.8-23, 51.4-6, Dn 7.14, Mi 4.1-8, Za 8.2-8). Voir aussi les références suivantes du NT :

Mt 19:28 Jésus leur dit : « Je vous le dis en vérité. Quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire dans le monde nouveau, vous, mes disciples, vous siégerez sur douze trônes et gouvernerez les douze tribus d'Israël. »

Ac 3:21 Il (le Messie) doit rester au ciel jusqu'au moment où Dieu renouvellera tout, comme il l'a promis autrefois par ses prophètes.

Rm 8:19-21 La création attend avec impatience la révélation des enfants de Dieu. Car si la création a été laissée perdre sa raison d'être, ce n'est pas de son propre gré, mais par la volonté de Dieu qui l'a permis, dans l'espoir d'être délivrée de l'esclavage de la corruption et d'obtenir la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

2 Pi 3:12-13 Alors que vous attendez et hâitez l'arrivée du jour de Dieu, à cause duquel les cieux s'embraseront et se dissoudront, et les éléments se dissoudront au feu, nous attendons avec impatience, conformément à sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où les hommes feront ce qui est juste.

Pierre ne demande pas aux fidèles d'anticiper et de hâter la fin du monde. Il utilise le mot grec *pirophobia*, qu'il avait utilisé plus tôt (2 Pi 1:16, 3:4), où il fait référence à la venue du Seigneur. La promesse d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre où la justice résiderait fait allusion à la prophétie d'Isaïe 65:17 et suivants, qui parle d'un nouvel ordre de choses sur terre sous le Messie. Les choses passées ne seront plus rappelées ni même évoquées. La glorieuse Jérusalem décrite dans Isaïe 62 est également millénaire. Les prophètes ne savaient rien d'une nouvelle planète, seulement d'une terre renouvelée. Isaïe décrit une Jérusalem glorieuse (Es 62:4) sous un nouveau nom : « Hephzibah » (Mon plaisir est en elle). Il dit aux fidèles de ne laisser aucun répit au Seigneur, jusqu'à ce qu'il fasse de Jérusalem un chant de louange sur toute la terre (Es 62:7). Ses habitants sont appelés « le peuple saint » et « les rachetés du Seigneur » (Es 62:12).

La vie éternelle est la vie du royaume

La vie dans le royaume de Dieu peut être assimilée à la vie éternelle, ou simplement à la vie, comme l'appelle Jean. La vie éternelle que nous espérons et attendons se réalisera d'abord sur cette terre, dans le royaume du Messie.

Matthieu rapporte la parabole des brebis et des boucs de Jésus, où la vie au royaume est assimilée à la vie éternelle. Après avoir annoncé à ceux qui étaient de sa droite de venir hériter du royaume (Mt 25:34), le roi ajoute que ces personnes iront au châtiment éternel, tandis que les justes iront à la vie éternelle (Mt 24:46).

L'Évangile de Jean ne mentionne le royaume de Dieu que deux fois, lorsque Jésus discute avec Nicodème de la nécessité de naître de nouveau. Mais Jean compense en mentionnant dix-sept fois la « vie éternelle » et dix-neuf fois la « vie ». Qu'est-ce que la vie éternelle si ce n'est la vie dans le royaume de Dieu ? Vivre en roi et cohéritier avec Jésus sera exaltant et glorieux, mais cette vie se définit aussi par la connaissance du Père et de celui qu'il a envoyé, Jésus le Messie. La vie éternelle, c'est connaître Dieu, être uni à Dieu par le Christ dans une relation proche du mariage, et régner avec lui pour l'éternité. Les croyants sont déjà passés de la mort à la vie (Jn 5:24).

Le royaume est également associé à la vie dans Marc 9:43-47. Jésus a dit qu'il vaut mieux perdre une main, un pied ou un œil que d'être jeté en enfer. Mieux vaut « entrer dans la vie » mutilé, a-t-il dit à deux reprises, mais la troisième fois, il a ajouté : « Mieux vaut entrer dans le royaume de Dieu », assimilant ainsi « la vie » au « royaume de Dieu ». Le royaume est également opposé à l'enfer, qui est littéralement la Géhenne, le tas d'ordures en feu de Jérusalem dans la vallée de Hinnon. Il est intéressant de noter que ces deux destinées éternelles, le ciel et l'enfer, sont représentées comme une Nouvelle Jérusalem (Es 65:18-19) et la Géhenne (Es 66:24, Mc 9:47) à la périphérie. Jean maintient cette image (Ap 22:15), affirmant qu'à l'extérieur se trouvent les chiens, les sorciers, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge. La Jérusalem d'Isaïe 60 est la capitale israélite glorifiée d'une terre régénérée ; celle d'Apocalypse 21 est d'origine céleste et est la demeure de Dieu et de l'Église.

Après que le jeune homme riche eut demandé à Jésus ce qu'il devait faire pour hériter de la vie éternelle, Jésus répondit à ses disciples qu'il est plus facile à un chameau de se faufiler par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu (Mc 10:25). En parlant de la vie plutôt que du royaume, Jean concentre son enseignement sur la vie spirituelle que nous possédons déjà, plutôt que sur l'avenir. L'Évangile de Jean fut écrit après les Évangiles synoptiques, et il s'adressait principalement à un public païen. Il mentionne « les Juifs » 70 fois, se référant notamment aux chefs juifs de l'époque de Jésus. La terminologie du Royaume n'était pas aussi pertinente pour les païens qu'elle l'avait été pour les Juifs que Jésus servait. Aujourd'hui encore, parler de « vie éternelle » est plus pertinent pour la plupart des gens que de parler du royaume de Dieu.

Le dernier livre de Jean, l'Apocalypse, traite de l'épreuve de force finale, des événements qui auront lieu avant et après le retour de Jésus, conduisant au royaume terrestre. Le verset central est Apocalypse 11:15, où le royaume du monde devient celui du Seigneur et de son Messie, qui régnera alors pour les siècles des siècles.

Le temps du retour de Jésus approche, Israël étant déjà revenu sur sa terre historique, et la mondialisation et les discussions sur un gouvernement mondial se multipliant. Le décor est désormais planté pour la montée de l'Antéchrist, le jour du jugement à Harmaguédon, le salut d'Israël, le retour de Jésus et le millénium. À mesure que la fin approche, la terminologie du Royaume deviendra plus pertinente et précieuse pour le peuple de Dieu.

Nouvelle Jérusalem

Cette section aurait pu s'intituler « l'état éternel », mais le terme biblique qui exprime cette idée est « Nouvelle Jérusalem ». Lorsque le règne du Messie sur Terre prendra fin, il transmettra la royauté à Dieu le Père. Ce faisant, le Fils se soumet au Père afin que le Père soit tout en tous. Jésus sera le roi incontesté de la Terre pendant le millénaire, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, mais lorsque cette Terre disparaîtra et que tous les incroyants seront jugés, seule la Nouvelle Jérusalem subsistera, avec le trône de Dieu et de l'Agneau.

Dans sa vision du Jugement dernier, Jean fait une déclaration claire sur l'univers créé. Il dit que la terre et le ciel s'enfuirent de devant la

présence de Dieu, et qu'il ne fut plus trouvé de place pour eux (Ap 20:11). Après le jugement, la mort et l'enfer sont jetés dans l'étang de feu, et quiconque ne figure pas dans le livre de vie est voué au même sort. C'est la fin du monde et de toute la création.

Des érudits tels que RH Charles, Theodore Zahn et GR Beasley-Murray interprètent la vision de la Nouvelle Jérusalem comme millénaire plutôt que comme un état éternel, mais la relation qui y est décrite entre Dieu et son peuple est éternelle. Les saints entrent dans la Nouvelle Jérusalem et dans l'éternité à la résurrection et y demeurent pour toujours (Ap 22:3-4). Elle est décrite comme à la fois millénaire et éternelle.

Apocalypse 21:24 parle des nations marchant à la gloire de la gloire de Dieu, qui brille depuis la Nouvelle Jérusalem. Jean dit ensuite que les portes sont toujours ouvertes et que les rois de la terre y apportent leur splendeur (Ap 21:25-26). Ceci accomplit la prophétie d'Isaïe 60, qui décrit la glorification de la Jérusalem terrestre et de son temple, tandis que les nations y apportent leurs richesses. Jean nous rappelle ensuite que seuls ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau peuvent entrer dans la Nouvelle Jérusalem. Le temps et l'éternité, la terre et le ciel, se rejoignent dans ces versets. Les saints régneront sur la terre pendant le millénaire depuis la Nouvelle Jérusalem. Le trône de Dieu et de l'Agneau y est présent, mais en même temps, le Messie siégera sur le trône davidique dans la Jérusalem terrestre (Ez 43:6-7).

Dieu habite dans la Nouvelle Jérusalem, et Jésus est mentionné sept fois comme l'Agneau. La ville sainte est appelée « l'épouse de l'Agneau », et il est fait mention des douze apôtres de l'Agneau et de son livre de vie. Le Père et le Fils sont liés de trois manières : la gloire de Dieu éclaire la ville et l'Agneau en est la lampe, tandis que le trône de Dieu et de l'Agneau est mentionné deux fois. Il n'y a pas de temple dans la Nouvelle Jérusalem, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau s'y trouvent, mais il y a un temple dans la Jérusalem terrestre, où les nations non régénérées viennent l'adorer. Le titre « Agneau » apparaît 28 fois dans l'Apocalypse. Bien que le mot grec soit diminutif, il n'avait plus ce sens au premier siècle. Il pourrait plutôt désigner le bétail de tête, qui mène son troupeau à la victoire. Il est le berger (Ap 7:17), qui guide les nations avec une verge de fer.

L'Agneau de l'Apocalypse est le Christ glorifié, intronisé auprès de Dieu et victorieux de toutes les forces opposées, humaines ou démoniaques. Dans Apocalypse 5, il est l'Agneau immolé, et plusieurs versets parlent du sang de l'Agneau qui a racheté des hommes pour Dieu de toute tribu et de toute nation.

La Nouvelle Jérusalem et la Jérusalem terrestre

1. Au retour du Messie, le mont des Oliviers se divise en deux et Jérusalem s'élève au-dessus des montagnes environnantes (Mi 4:1-2). L'instruction provient de Sion, et la parole de Dieu de Jérusalem. La source qui jaillit du temple (Jl 3:18, Ez 47:1-12, Za 14:8) et du trône (Ap 22:1-2) apporte des bénédictions physiques au monde (cf. Ap 7:17, 21:6b, 22:17).
2. La Nouvelle Jérusalem symbolise l'union du Messie et de son épouse, l'Église, l'union de Dieu et de son peuple. Une fois ressuscitée, l'Église vit dans cette communauté éternelle, pendant et après le millénaire.
3. La grande muraille de la Nouvelle Jérusalem symbolise la sécurité ; les douze fondations représentent l'enseignement des apôtres ; les douze portes représentent l'expérience d'Israël ; les rues d'or représentent la richesse et la gloire ; les vastes dimensions cubiques représentent l'espace ; le fleuve de vie représente la vie éternelle ; l'arbre de vie représente la santé et la liberté face à la malédiction et à la mort. Il n'y a pas de temple parce que Dieu est présent en personne, et il n'y a ni soleil ni lune parce que Dieu et l'Agneau les éclairent.
4. Les promesses faites aux conquérants dans les sept lettres incluent le fait d'avoir le nom de la Nouvelle Jérusalem écrit sur elles, d'être assis avec le Messie sur son trône terrestre et d'avoir autorité sur les nations.
5. La nouvelle Jérusalem descend du ciel, d'auprès de Dieu. Elle ne fait pas partie de cette création, mais sa gloire est visible comme une lumière éclatante qui recouvre la Jérusalem terrestre. La ville sainte est composée de ses habitants : Dieu, les anges et les rachetés. Pour que Jean la voie dans sa vision, il fut transporté en Esprit sur une très haute montagne (Ap 21:10-11). Les infrastructures de la ville sont symboliquement

décris comme de l'or et des pierres précieuses, car nous ne pouvons comprendre les choses célestes.

6. Les nations qui survivent à la Grande Tribulation se rendent à Jérusalem pour adorer le Seigneur année après année.
7. Faisant allusion à Ésaïe 60:11, qui décrit la Jérusalem terrestre, les portes ne sont jamais fermées, de jour comme de nuit, et les rois de la terre y apportent leur splendeur. Ils ne peuvent entrer dans la Nouvelle Jérusalem, car elle est réservée aux rachetés et se trouve dans le royaume céleste..
8. Les rachetés ont accès à l'arbre de vie (Ap 22:14) et sont immortels. Les feuilles servent à la guérison des nations de la Terre, qui sont servies par les rachetés, décrits comme un royaume de prêtres. Les malfaiteurs sont décrits comme étant hors de la Nouvelle Jérusalem (Ap 22:15), faisant allusion à la Géhenne, symbole de l'enfer.
9. Les huit derniers chapitres d'Ézéchiel sont une vision de la Jérusalem terrestre pendant le Millénaire. On y trouve un nouveau temple et un partage des terres entre le prince, le sacerdoce, les Lévites et toutes les tribus d'Israël. Israël est le peuple de Dieu sur Terre, qui supervise le culte au temple.
10. Jésus le Messie est le roi d'Israël et règne sur le monde entier.

L'essence de la vie éternelle au paradis

Dieu fait toutes choses nouvelles - ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, et ce que l'esprit n'a point imaginé, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment (1 Co 2:9).

Relations - Le Dieu trinitaire demeure éternellement avec son peuple racheté. Ils sont son peuple, parfois appelés enfants, et il est leur Dieu. Ils vivent dans le royaume céleste et voient sa face. Il n'y a pas de temple là-bas, car Dieu est présent en personne. Ils le servent et règnent avec lui.

Lumière et vie - Le fleuve d'eau vive apaise toute soif, l'arbre de vie communique la vie et porte des fruits abondants pour une satisfaction totale. Les feuilles symbolisent la santé et le bien-être. Là-bas, la nuit n'existe pas, et le soleil et la lune ne sont pas nécessaires, car Dieu est lumière.

Bonheur - Là, il n'y a ni malédiction ni effet de malédiction. Il n'y a pas de mort, les saints sont immortels. Il n'y a ni souffrance, ni larmes, ni douleur. Il n'y a ni incroyants, ni malfaiteurs, ni rien d'impur, seulement ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Gloire - La ville resplendit de la gloire de Dieu. Les pierres précieuses, les portes de perles et les rues d'or symbolisent la gloire qui attend le peuple de Dieu. C'est la gloire de la richesse, de la royauté, de la santé, de la plénitude, de la pureté, de la suffisance et du bonheur.

Royauté - Celui qui vaincra héritera de tout cela. Les saints régneront éternellement (Ap 22:5), allusion à Daniel 7:18 où ils héritent de la souveraineté, de la puissance, et de la grandeur de tous les royaumes sous les cieux. Leur royauté est éternelle, et tous les dirigeants les serviront et leur obéiront.

La création et la nouvelle création

Que nous réserve l'avenir ? Les scientifiques sont plutôt pessimistes quant à l'avenir de l'univers et se demandent ce que l'homme peut faire pour assurer sa survie. Je doute qu'ils puissent faire autre chose que prendre soin de l'environnement. L'avenir a toujours été, et sera toujours, entre les mains de Dieu. L'homme a le choix entre le paradis et l'enfer. Pour ceux qui choisissent de suivre le Sauveur, un avenir glorieux est promis. Nous vivons dans une dimension spatio-temporelle et cet univers physique est tout ce que nous connaissons. Mais la Bible nous parle de Dieu, le Créateur, qui vit dans une autre dimension appelée le ciel. Nous ne pouvons le voir, car nous n'y vivons pas. Mais qu'en est-il de l'avenir ? Nous avons la promesse d'un ciel et d'une Terre renouvelés, et d'une Nouvelle Jérusalem. Quel est le lien entre ces lieux et notre Terre actuelle ? À quoi ressemblera la vie dans ces nouveaux espaces ? Que pouvons-nous dire de la continuité ou de la discontinuité de l'être humain et de la création, avec sa géologie, sa flore et sa faune ?

Le royaume messianique sera la continuation de la Terre actuelle. Le monde actuel et ses infrastructures seront totalement dévastés par les guerres et les tremblements de terre lors de la Grande Tribulation, mais l'humanité et la création survivront. Le gouvernement du Messie sera une théocratie, non pas le règne de Dieu seul, mais celui du

Messie et de sa monarchie. Il restaurera le monde et éliminera toute forme de mal. La création actuelle est asservie à la décadence et à la dégradation ; tout meurt et dégénère. L'énergie de l'univers évolue progressivement vers le désordre. Romains 8:21 dit que la création sera libérée de l'esclavage de la corruption et amenée à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. La malédiction sera levée lorsque le Messie ramènera la Terre à un état idéal. Mais à quoi mènera cette libération ? La création ne deviendra pas immortelle, mais elle connaîtra la libération de l'esclavage de la corruption. Godet, dans son commentaire sur l'épître aux Romains (p. 315), dit que cette liberté exprime le développement incontrôlé de toutes les facultés de vie, de beauté et de perfection dont cette nouvelle nature sera dotée. Il n'y a ici ni résurrection ni immortalité ; l'individu, dans le monde animal ou végétal, n'est que la manifestation temporaire de l'espèce.

Il ne faut pas confondre la renaissance ou régénération de la nature durant le millénaire avec la glorification de l'humanité rachetée. Cette glorification commence par la résurrection, qui est une transformation du corps conduisant à l'immortalité. C'est le début du processus par lequel les humains rachetés accèdent à des corps surnaturels, deviennent héritiers du royaume du Messie, s'unissent formellement au Christ et participent à la nature divine (2 Pi 1:4). Ils régneront avec Dieu pour toujours. Les animaux et le reste de la création ne sont pas inclus. La création est vouée à l'anéantissement, comme le prédisent les scientifiques, mais cela se produira au moment parfait choisi par Dieu. Avant d'être anéantie, elle sera parfaitement restaurée durant l'ère des mille ans.

Il n'existe que deux destinations ultimes pour l'humanité : ce que l'on appelle généralement le paradis et l'enfer. Il existe également un état intermédiaire après la mort. Pour le croyant, on parle de « présence auprès du Seigneur », pour l'incroyant, c'est l'Hadès, le monde souterrain. À la résurrection, les croyants ressusciteront dans la Nouvelle Jérusalem, d'où ils gouverneront la Terre. Après le millénaire, les croyants continueront de régner avec Dieu, tandis que les incroyants seront ressuscités et condamnés.

De nombreuses questions se posent au sujet du millénaire. Qui vivra sur Terre pendant ce millénaire ? Des êtres humains naissent-ils et meurent-ils pendant ce millénaire ? Y a-t-il une possibilité de salut

pendant ce millénaire ? Les saints glorifiés, dans leurs corps ressuscités, seront-ils mêlés aux mortels sur Terre pendant ce millénaire ?

Ma position sur ces choses a été clairement exprimée. Les saints ressuscités, dans leurs corps immortels, vivront dans la Nouvelle Jérusalem, et non sur Terre. Néanmoins, ils gouverneront la Terre. En tant que famille royale, ils constituent la monarchie régnante. Ils n'auront plus d'enfants et ne mourront jamais. Les sujets du royaume sont les survivants de la Grande Tribulation, aussi bien Israël, qui a été sauvé, que les nations, qui sont incroyantes. Jérusalem sera la capitale du monde et le Messie sera roi sur toute la Terre. Durant le millénaire, il y aura un seul Seigneur, et son nom, le seul digne d'adoration. Rien dans la Bible ne prouve que le Messie sera visible, si ce n'est sa gloire, qui remplira le temple de Jérusalem. Ce temple sera le centre du culte des nations, qui viendront y apporter des offrandes et rendre hommage au roi.

Les saints auront des corps semblables à ceux de Jésus ressuscité et apparaîtront sur Terre dans leurs rôles de prêtres et de dirigeants (Mt 5:5, 1 Co 6:2, Ap 5:10). Dans une parabole pertinente, Jésus confie à un serviteur la responsabilité de dix villes (Lc 19:17) et, plus tard, dans l'Apocalypse, il confère aux vainqueurs l'autorité sur les nations (Ap 2:26). Les incroyants bénéficieront de conditions de vie idéales sur Terre durant ces jours, et il est probable qu'ils auront la possibilité d'être sauvés. Mais la rébellion à la fin des mille ans, lorsque Satan sera libéré de sa prison, indique que la dernière génération ne sera pas régénérée. Les défunts seront enterrés et ressuscités lors du Jugement dernier. Les croyants rejoindront alors les élus dans la Nouvelle Jérusalem, tandis que les incroyants seront condamnés à l'enfer.

La génération juive qui survivra à la Grande Tribulation se convertira après le retour de Jésus, mais ne sera pas enlevée à ce moment-là. Le Messie répandra son Esprit sur elle et elle sera purifiée du péché et de l'impureté (Za 12:10, 13:1). Elle entrera dans le Millénium en tant que nation rachetée par Dieu, Israël. Dans leur incrédulité passée, elle a perdu le royaume, mais elle servira Dieu comme prêtres et lévites au Temple afin que les nations puissent venir adorer Dieu de manière acceptable.

Dans la Nouvelle Jérusalem, la mort n'existe pas ; tous ses habitants sont immortels. Cette ville sainte est la demeure de Dieu, du Messie, des anges et des rachetés. Ces derniers entreront dans cet état lorsqu'ils seront ressuscités à l'arrivée du Messie, et ils vivront et régneront avec lui pour toujours. Ils régneront sur la terre pendant le millénaire depuis la Nouvelle Jérusalem. La ville sera située dans une dimension spatio-temporelle différente, et les saints feront la navette entre la ville et la Terre, comme Jésus l'a fait pendant les 40 jours suivant sa résurrection, et comme les anges l'ont toujours fait. La Nouvelle Jérusalem correspondra à la Jérusalem terrestre et la surplombera, ou la chevauchera, de sorte que les deux, en quelque sorte, ne feront plus qu'un. C'est la ville sainte, car Dieu y est présent. Le roi juif suprême, le Messie, est également là sur le trône. Ses portes portent le nom des douze tribus d'Israël, et sa fondation celui des apôtres. Les rachetés ont leurs noms inscrits dans le livre de vie de l'Agneau et constituent la famille royale. Durant le millénaire, les nations verront la lumière de la gloire de Sion (Isaïe 60:3, Apoc. 21:24) et y apporteront leurs richesses, destinées au temple de la Jérusalem terrestre, car rien d'impur ne peut pénétrer dans la cité céleste (Ap 21:27). Cette cité est un lieu où il n'y a plus ni mort, ni pleurs, ni douleur. Dieu a dit qu'il ferait toutes choses nouvelles (Apoc. 21:5). Ce qui est dit dans Apocalypse 21:2 – 22:5 ne décrit pas le monde sous le règne du Messie, mais la Nouvelle Jérusalem céleste. Hormis son lien avec Jérusalem en tant que cité de Dieu, la ville sainte n'a aucune continuité avec la planète Terre. La terre est temporaire, la ville sainte est éternelle. Jésus a dit que le ciel et la terre passeront, et Hébreux 12:26-28 enseigne la disparition des choses créées, des choses ébranlables, afin que seul subsiste ce qui est inébranlable.